

Les derniers styles

La période qui commence au tout début du ^{xiv}^e siècle, et qui se termine par l'abandon de Vijaya en 1471, est assez peu marquée sur le plan artistique. Seules en demeurent des œuvres élaborées pendant une courte période de la fin du ^{xiv}^e au début du ^{xv}^e siècle, et qui forment un ensemble homogène. Cette unité a amené J. Boisselier à en faire un *style*, dit de *Yang Mum*, ou de Phutóc Tjnh, qui possède ses caractéristiques propres. Ce style, appauvri par une évidente rupture avec l'inspiration iconographique indienne, constitue cependant une certaine renaissance par rapport à la décadence des derniers prolongements du style de Tháp Mâm. Ce bref renouveau résulte, semble-t-il, d'un retour à ce dernier style, combiné à une nette influence khmère. Sur le plan de la statuaire, les jambes des personnages disparaissent, pour ne plus former qu'une sorte de socle. Après cette courte flambée, il semble que la décadence se soit longuement survécue à elle-même. Les grandes divinités hindouistes ont été conservées dans un ensemble de cultes des ancêtres, et les monuments seront désormais essentiellement du mobilier funéraire, des *kut*. Cependant le souvenir de certains attributs divins, ainsi que de certains éléments de la parure, subsisteront jusqu'à la deuxième moitié du ^{xvii}^e siècle, attestant la profondeur des traditions religieuses et culturelles des Caṃ. Ces dernières œuvres ont été regroupées sous la rubrique de *style de Po Romé*, du nom du dernier grand monument du Campā.

1. Certaines œuvres de cette série sont dispersées dans le Musée, d'autres sont en dépôt au Musée Régional.

180

Divinité féminine

Prolongement du style de Tháp Mâm.

Fin ^{xiii}^e siècle?

Grès. Haut. 0.69 m. [11.2]

Si certains traits, les motifs du collier par exemple, autorisent le rattachement de cette idole au style de Tháp Mâm, trop d'éléments (vêtement, plis de beauté du ventre) en font cependant une œuvre douteuse. Trouvée au village de Xuân Mỹ (Binh Định), elle est entrée au Musée en 1918. Le *hamsa* stylisé du socle est sans doute un avatāra de Viṣṇu, ce que confirmeraient les attributs. Les jambes existent encore, quoique beaucoup trop courtes. La tête paraît trop grosse, mais le buste reste à peu près proportionné. Si l'absence de ceinture va de pair avec la pauvreté



180

de la parure, la coiffure, elle, est identique à celles de certaines autres figures, comme par exemple la tête, aujourd'hui disparue, ayant porté le n° 13.8 (cf. 193, p. 176). Elle est constituée d'un triple chignon retenu par des bandeaux perlés.

BIBL.: Parmentier 1909: 156; Parmentier 1919: 31-32; Boisselier 1963: 343, fig. 230; Heffley 1972: 112; Cao Xuân Phổ 1988: 151.

181

Buste de divinité masculine (?)

Style de Chánh Lộ? Fin ^{xii}^e siècle?

Grès jaune. Haut. 0.75 m. [827. D 57]

Trouvé au village de Chiên Dàng en 1989, lors du dégagement de la base des temples du site voisin, et déposé alors au Musée Régional, ce buste est soit très

181